

écho P RC

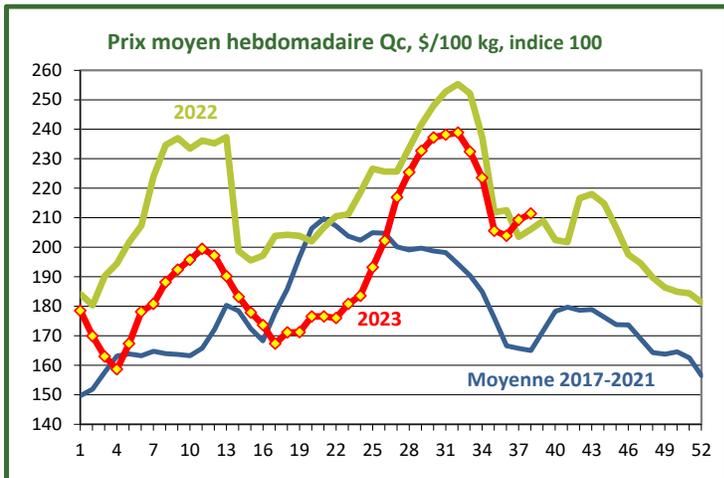
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 24, numéro 23, 25 septembre 2023 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 38 (du 18/09/23 au 24/09/23)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	32 408
	Prix moyen	\$/100 kg	211,40 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	205,14 \$
	Indice moyen ¹		109,98
	Poids carcasse moyen ¹	kg	106,02
	Revenus de vente estimés	\$/porc	239,19 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	134 814
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence	\$ US/100 lb	86,80 \$	83,66 \$
Porcs abattus	têtes	2 537 000	91 486 000
Poids carcasse moyen	lb	209,37	211,68
Valeur marché de gros	\$ US/100 lb	99,74 \$	90,47 \$
Taux de change	\$ CA/\$ US	1,3476 \$	1,3456 \$

Semaine 37 (du 11/09/23 au 17/09/23)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg	253,49 \$	236,34 \$
15 % les plus bas	à l'indice	224,91 \$	210,66 \$
15 % les plus élevés		285,78 \$	278,50 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,04	105,55
Total porcs vendus	Têtes	115 820	3 887 194



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière s'est conclue par une hausse de 2,11 \$ (+1 %) du prix moyen, qui est monté à 211,40 \$/100 kg. Se faisant, celui-ci s'est maintenu au-dessus de son niveau de 2022, par une marge de l'ordre de 5 \$ (+3 %). Signalons aussi que cela fait douze semaines de suite (de la 27^e semaine à 38^e) que le prix moyen dame le pion à la moyenne de la période 2017-2021.

Le prix au Québec a suivi la timide élévation de la valeur de la carcasse reconstituée (*cutout*) aux États-Unis. Cependant, il a été affecté par la pression haussière de la devise canadienne

qui s'est appréciée (+0,9 %) par rapport au billet vert. Entre autres facteurs, la progression de l'indice des prix à la consommation (IPC) divulguée en début de semaine aux États-Unis, jumelée à celle de l'indice des prix des produits industriels (IPP) jeudi dernier, a accentué les craintes d'une hausse de taux directeur à venir plus importante que prévu aux États-Unis. En outre, la Réserve fédérale américaine a laissé entendre qu'elle pourrait conserver les taux d'intérêt élevés pendant encore un long moment.

Quant aux ventes, elles ont dépassé légèrement les 134 800 têtes, un niveau plus élevé (+2 %) que celui de la

GESTION DE RISQUES : S'ADAPTER POUR UN AVENIR MEILLEUR

FORUM : 9 novembre 2023 + ASA : 10 novembre 2023

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL




FORUM STRATÉGIQUE
 des Éleveurs de porcs du Québec

MARCHÉ DU PORC

semaine précédente, mais inférieur à la semaine 38 en 2022, par un écart de 6 %.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, le prix des porcs a fait du surplace. En moyenne, lors de la semaine dernière, il s'est chiffré à 86,80 \$ US/100 lb. Comparativement au même moment en 2022, ce niveau est inférieur par un écart de 11 \$ US (-12 %).

Sur le marché de gros, la valeur du *cutout* a augmenté à 99,74 \$ US/100 lb. Cela représente 1,56 \$ US (+1,6 %) de plus que la semaine d'avant. En comparaison à la même semaine en 2022, ce niveau demeure inférieur, par une différence de l'ordre de 5 %. Toutefois, en regard de la moyenne quinquennale 2017-2021, il l'emporte nettement (+22 %). Quant aux coupes, le flanc (+13,9 US) et le soc (+3 \$ US) ont été d'un apport positif pour le *cutout*.

Les abattages ont totalisé 2,54 millions de porcs, un volume semblable à celui enregistré lors de la semaine antérieure et à la moyenne de la période 2017-2021, à la semaine 38.

NOTE DE LA SEMAINE

Selon le modèle de coût de production de l'Iowa State University, les entreprises porcines de type naisseur-finisser auraient renoué avec les profits en juillet et en août 2023, ceux-ci s'élevant respectivement à environ 9 \$ US/porc et 5 \$ US/porc. Cependant, ces résultats demeurent faibles

Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-sept	15-sept	22-sept	15-sept	sem.préc.
OCT 23	81,53	83,13	201,91	205,87	-3,96 \$
DÉC 23	72,18	75,10	178,75	186,00	-7,24 \$
FÉV 24	75,35	78,78	186,61	195,10	-8,48 \$
AVRIL 24	81,28	84,23	201,29	208,59	-7,31 \$
MAI 24	86,43	88,85	214,04	220,05	-6,01 \$
JUIN 24	94,00	96,15	232,80	238,13	-5,32 \$
JUILLET 24	94,70	96,53	234,54	239,06	-4,52 \$
AOÛT 24	93,95	95,63	232,68	236,83	-4,15 \$
OCT 24	81,13	82,65	200,92	204,69	-3,78 \$
DÉC 24	75,45	76,60	186,86	189,71	-2,85 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3381

Indice moyen : 110,182

lorsque mis en perspective de ceux estimés l'an passé au terme de pareils mois, soit 41 \$ US/porc et 42 \$ US/porc.

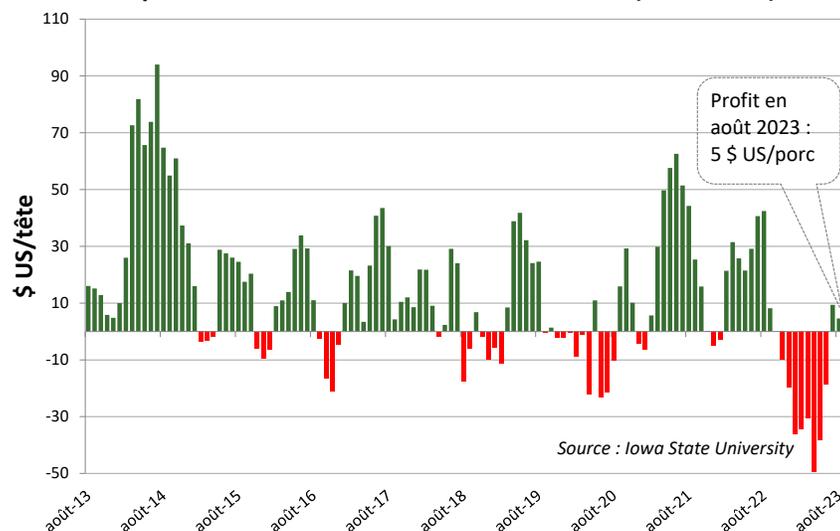
Selon Meyer, les prévisions récentes de ces marges bénéficiaires en 2024, lesquelles ont été calculées en se basant sur la valeur des contrats à terme du porc, du maïs et du tourteau de soja aux alentours du 8 septembre, laissent croire à une autre année difficile, avec seulement quelques mois positifs l'été prochain. Néanmoins, ces perspectives des profits pour 2024 indiqueraient plutôt que les éleveurs s'en sortiront relativement mieux par rapport à 2023.

Pour sa part, Kerns estime que la viande de porc devrait se retrouver dans un environnement plus favorable en 2024, entre autres, en raison de la baisse de la production de viande de bœuf aux États-Unis qui devrait en exacerber le prix à l'égalage. D'après le plus récent rapport mensuel sur l'offre et la demande du USDA, cette réduction se chiffrerait à 7 %, alors que la production de porc devrait afficher une stabilité et celle du poulet une croissance d'un peu plus de 1 %.

D'après Steiner, la parution ce jeudi du rapport trimestriel sur les inventaires aux États-Unis, *Hogs and Pigs*, devrait donner au marché des indices sur les approvisionnements en porc pour l'hiver et le printemps prochains.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisser, Iowa, États-Unis (estimation)



MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre et de mars n'a que peu varié. En ce qui concerne le tourteau de soja, la valeur du contrat venant à échéance en décembre et mars a reculé de 6,3 \$ US et 7,3 \$ US la tonne courte, respectivement.

Globalement, la valeur des contrats à terme de maïs et de soja a stagné en raison de la pression de l'arrivée de la nouvelle récolte aux États-Unis et de la faible demande à l'exportation. À noter que la hausse de la devise américaine par rapport à l'ensemble des principales monnaies étrangères, la semaine passée, a aussi diminué la compétitivité de ces grains à l'international.

Pour ce qui est du soja américain, les importations chinoises se sont élevées à 9,36 millions de tonnes en août dernier, dont la quasi-majorité provenait du Brésil avec 9,09 millions de tonnes.

Aux États-Unis, les ventes hebdomadaires à l'exportation ont été conformes aux attentes pour le maïs et décevantes pour le soja, soit 566 900 tonnes et 434 100 tonnes, respectivement. Quant à la production hebdomadaire américaine d'éthanol a chuté de 59 000 barils/jour pour s'établir à 980 000 barils/jour. Les inventaires ont augmenté de 510 000 barils, atteignant 21,68 millions de barils.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2023-09-22	2023-09-15	2023-09-22	2023-09-15
déc-23	4,77 ¼	4,76 ¼	385,8	392,1
mars-24	4,92 ¼	4,90 ½	376,3	383,6
mai-24	5,01	4,99	372,4	379,2
juil-24	5,05 ½	5,03 ¾	372,3	378,6
sept-24	5,03	5,03 ¼	367,7	373,5
déc-24	5,07	5,08 ½	363,1	368,9
mars-25	5,16 ¾	5,18 ¾	357,0	362,0
mai-25	5,21 ½	5,23 ¾	354,6	359,5

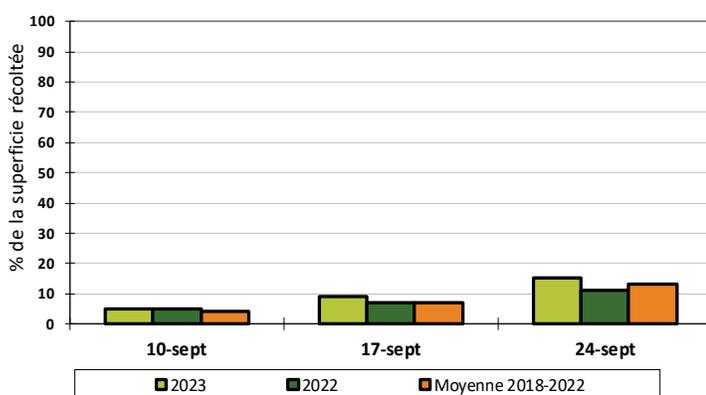
Source : CME Group

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée **le 22 septembre dernier**.

Pour livraison immédiate, le prix local se situe à 3,43 \$ + décembre 2023, soit 323 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,85 \$ + décembre, soit 300 \$/tonne.

Pour livraison à la récolte, le prix local se chiffre à 1,92 \$ + décembre 2023, soit 263 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,72 \$ + décembre, soit 295 \$/tonne.

État de l'avancement de la récolte de maïs aux États-Unis



Source : USDA

MAÏS ET SOJA : ÉVOLUTION DE LA RÉCOLTE AUX ÉTATS-UNIS

Au 25 septembre, 15 % de la superficie de maïs était récoltée, aux États-Unis, soit davantage qu'en 2022, à la même période, où cette proportion s'était chiffrée à 11 %. C'est aussi supérieur à la moyenne des cinq années antérieures, qui avait atteint les 7 %.

Quant au soja, la récolte serait complétée à hauteur de 12 %, par rapport à 11 % pour la moyenne quinquennale.



NOUVELLES DU SECTEUR

CANADA : BOND DES EXPORTATIONS DES PORCS D'ABATTAGES

Selon les données de Statistique Canada, les achats américains de porcs et de porcelets du Canada lors des 37 premières semaines de 2023, soit jusqu'à la semaine finissant le 16 septembre, se sont chiffrés à 4,66 millions de têtes. Comparativement à la même période en 2022, il s'agit d'un niveau équivalent.

La majorité de ces porcs sont importés sous forme de porcelets sevrés et de porcelets d'engraissement destinés à la finition, c'est-à-dire qu'ils sont nourris jusqu'au poids d'abattage puis transformés aux États-Unis. Le reste est constitué de porcs d'abattage, donc le nombre et la proportion tendent à prendre de l'importance. Une faible part est constituée de porcs reproducteurs.

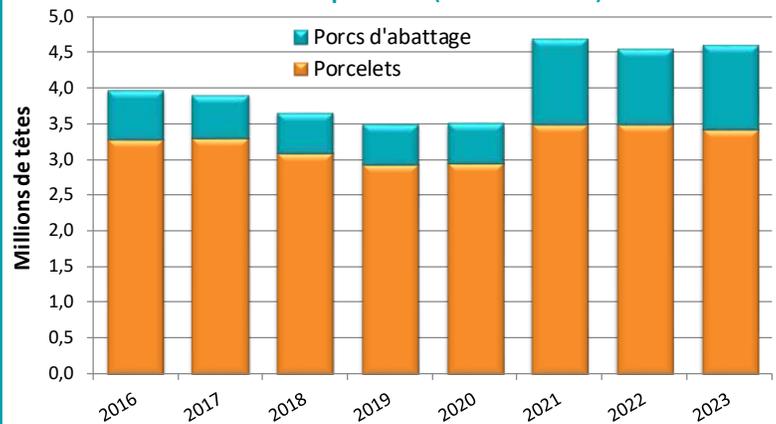
Ainsi, de la semaine 1 à 37 en 2023, le nombre de porcs d'abattage ayant franchi la frontière sud du Canada s'est établi à 1,19 million de têtes. Comparativement à 2022, c'est supérieur (+11 %) tandis qu'il a bondi par rapport à la période 2017-2021 (+68 %), aux mêmes semaines. Selon un récent rapport du USDA, cette tendance s'est installée depuis 2021, notamment après des perturbations dans le secteur de l'abattage au Canada, dont la fermeture d'abattoirs.

Du côté des porcelets, à 3,42 millions de têtes lors des 37 premières semaines de 2023, ils se sont montrés inférieurs au nombre observé en 2022 (-2 %) mais se sont situés à un niveau supérieur à la moyenne de la période 2016-2020 (+8 %). En plus de la fin des activités de certains abattoirs déjà mentionnée, une augmentation du coût d'élevage des porcs au Canada ne serait pas étrangère à cette situation, d'après le USDA.

Si les porcs d'abattage ne constituaient qu'environ 17 % du total des porcs exportés en moyenne à la période 2017-2021 (37 semaines), cette proportion atteint les 25 % jusqu'à présent en 2023.

C'est l'Ouest canadien, soit le Manitoba, l'Alberta et la Saskatchewan, qui domine ce commerce. Jusqu'à présent cette année, 65 % de tous les porcs canadiens vendus à nos voisins du sud provenaient de cette région. Kevin Grier, analyste des marchés agricoles et agroalimentaires, rapporte que

Exportations canadiennes de porcs vivants aux États-Unis au 16 septembre (semaines 1 à 37)



Source : AAC, sept. 2023

récemment, la demande américaine de porcelets a légèrement augmenté.

En effet, pour la première fois en quatre mois, l'optimisme revient peu à peu parmi les éleveurs des Prairies. À titre d'exemple, en août dernier, le volume de ces ventes a surpassé celui enregistré en 2022 (+9 %) et la moyenne de la période 2017-2021 (+18 %) au même mois.

Selon Grier, en dépit du fait que les prix des animaux sont encore très faibles, ils tendraient à s'améliorer. Pendant l'été, les acheteurs américains avaient décidé de garder les parcs d'engraissement vides, compte tenu des mauvaises perspectives concernant les marges bénéficiaires. Désormais, avec des projections de marge positives, quoique faibles, les finisseurs sont de retour sur le marché. La baisse du coût des grains et la hausse des prix à terme du porc en seraient les principales raisons.

Sources : USDA, 18 sept. et Canadian Pork Market Report, 11 sept. 2023

UE : BAISSÉ DES EXPORTATIONS AU SECOND SEMESTRE

De janvier à juin 2023, un volume de près de 2,19 millions de tonnes de porc a été exporté par l'Union européenne (UE), ce qui correspond à une diminution de 17 % par rapport aux mêmes mois en 2022. Parallèlement, la valeur de ces ventes s'est chiffrée à près de 6,27 milliards d'euros, reflétant un recul de l'ordre de 3 % par rapport à 2022.

NOUVELLES DU SECTEUR

Volume des exportations de porc de l'UE, principales destinations*, janvier à juin 2023

Pays	2023 (tonnes)	2022 (tonnes)	Var. 23/22
Chine/Hong Kong	643 764	714 773	-10 %
Royaume-Uni	444 824	431 191	+3 %
Japon	211 475	247 541	-15 %
Philippines	153 362	253 434	-39 %
Corée du Sud	123 730	184 948	-33 %
Autres pays	612 959	818 643	-25 %
Total UE-27	2 190 114	2 650 530	-17 %
Total valeur (millions €)	6 269	6 480	-3 %

*Incluant le Royaume-Uni. Source : Eurostat, 15 sept. 2023

Parmi les principales destinations, les marchés asiatiques sont responsables en majeure partie de ce déclin. La Chine/Hong Kong (-10 %) et le Japon (-15 %) ont pesé sur les volumes de porc de l'UE écoulé à l'étranger. Toutefois, en volume absolu, ce sont les Philippines (-39 %) qui, par la chute de leurs achats, ont le plus affecté les ventes de l'UE. La Corée du Sud n'est pas en reste, avec un volume ayant dégringolé de 33 %.

Faisant bande à part, le Royaume-Uni s'est procuré davantage de porc (+3 %) comparativement au premier semestre de 2022. Enfin, les autres pays ont réduit leurs achats en volume, par une marge de 25 %.

Source : Eurostat, 15 sept. 2023

MONDE : LE COMMERCE DU PORC AFFECTÉ PAR UNE CONCURRENCE ACCRUE

Le paysage commercial mondial du porc subit des changements importants, dont une compétition accrue entre les principaux exportateurs, selon un nouveau rapport de Rabobank. Les producteurs dont les coûts de production sont moins élevés, notamment le Brésil et les États-Unis, devraient conserver un avantage concurrentiel. À l'inverse, la position de l'Europe pourrait s'affaiblir en raison de l'attention croissante portée au bien-être animal et à la durabilité exigés par le marché et la réglementation. Compte tenu des défis persistants concernant les maladies dans le secteur porcin, des

stratégies efficaces d'atténuation de celles-ci pourraient fournir un avantage concurrentiel essentiel.

Le Brésil s'affiche de plus en plus comme un acteur important dans le commerce mondial du porc en raison de la rentabilité de son industrie. Des facteurs tels que les taux de change, les coûts d'expédition et de main-d'œuvre, ainsi que les coûts de production de l'élevage influencent considérablement la position concurrentielle des exportateurs de porc. Le Brésil, détenant 24 % des parts des importations chinoises de porc en 2022, a consolidé sa position en tant que second fournisseur de la Chine.

En Amérique du Nord, les États-Unis et le Canada conservent leur statut d'exportateurs de porc fiables et à faible coût, grâce à des aliments relativement abordables et à l'accès à des marchés clés. Les initiatives continues de consolidation et de durabilité pourraient accroître le prix du porc américain et canadien sur les marchés au fil du temps. En dépit de cela, leurs exportations continueront de jouer un rôle central dans le commerce mondial du porc, en particulier au sein du bloc commercial nord-américain.

En Chine, la dynamique de la production porcine est en train de changer, ce pays visant une autosuffisance accrue. Malgré que celle-ci ait atteint les 95 % en 2022, les achats annuels de porc étranger devraient se stabiliser autour de 2,5 à 3 millions de tonnes. Les pays d'Asie du Sud-Est, comme le Vietnam et les Philippines, demeureraient des importateurs de premier plan.

La consommation mondiale de porc devrait augmenter jusqu'en 2030, avec un taux de croissance annuel composé prévu de 0,7 % de 2022 à 2030. Des facteurs tels que la diminution de l'inflation et l'amélioration de la situation concernant la peste porcine africaine (PPA) en Asie devraient soutenir la reprise de la consommation en 2024. En outre, la croissance démographique et le développement économique stimuleront la croissance de la consommation dans diverses parties du monde, telles que le Vietnam, les Philippines, le Brésil, le Mexique et la Chine. La tendance à la baisse de la consommation en Europe sera contrebalancée par la croissance dans d'autres régions.

Source : Meatingplace, 22 sept. 2023

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde

